



HAL
open science

Mesurer l'effet sur la qualité de vie des enfants: étude dans des manufactures de briques en Asie.

Catherine Pellenq, Susan Gunn

► **To cite this version:**

Catherine Pellenq, Susan Gunn. Mesurer l'effet sur la qualité de vie des enfants: étude dans des manufactures de briques en Asie.. Les pays du Sud face aux défis du travail., l'Harmattan, 2019, Collection: Psychologie du travail, 978-2-343-17731-1. hal-03114316

HAL Id: hal-03114316

<https://hal.science/hal-03114316>

Submitted on 18 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pellenq, C., Gunn, S. (2019). Mesurer l'effet sur la qualité de vie des enfants : étude dans des manufactures de briques en Asie. In R. Mokoukolo, R. Ngueutsa, F. Courcy, M. Ntsame Sima, & A. Achi (Eds.), *Les pays du Sud face aux défis du travail* (p. 161-171). Paris: L'Harmattan.

**MESURER L'EFFET DU TRAVAIL
SUR LA QUALITE DE VIE DES
ENFANTS : ÉTUDE DANS DES
MANUFACTURES DE BRIQUES EN
ASIE**

.....

Résumé : Cette étude a pour objectif d'analyser la qualité de vie perçue d'enfants et d'adolescents qui travaillent dans des fabriques de briques au Népal, au Bangladesh, au Pakistan et en Afghanistan, soit dans le secteur économique où le nombre d'enfants travailleurs augmente encore actuellement. La qualité de vie perçue des enfants est comparée à celle d'enfants contrôles qui ne travaillent pas dans ces fabriques. L'étude menée par l'O.I.T porte sur 1600 enfants de 8 à 18 ans. Des ACP, des classifications en nuées dynamiques et des régressions permettent de a) établir la fiabilité du questionnaire, b) déterminer les différentes dimensions de la qualité de vie, c) identifier des clusters d'enfants correspondant à des profils psychosociaux particuliers et d) évaluer l'effet du travail sur ces derniers. Cette étude apporte ainsi des arguments chiffrés sur la nocivité du travail dans les fabriques de briques sur tous les aspects de la qualité de vie.

Mots clés: qualité de vie, bien-être psychosocial, enfants, travail, fabriques de briques.

1. Introduction

Cette étude a été menée sur le terrain en 2012 dans le cadre du « Programme pour l'Élimination du Travail des Enfants » de l'Organisation Internationale du Travail (O.I.T). Elle a pour objectif d'apporter des arguments chiffrés sur les effets du travail des enfants sur leur développement physique mais surtout, et c'est ce qui en fait la nouveauté, sur leur qualité de vie perçue. Des données tangibles sur la nature et la taille des effets du travail sur le bien-être psychosocial pourraient aider les Etats, les employeurs et les syndicats à prendre des décisions aboutissant à l'éradication du travail dangereux pour les enfants, tout au moins quand les conventions internationales visant son élimination ont été ratifiées (Convention des Droits de l'Enfant de l'ONU ; Conventions numéros 138 et 182 de l'O.I.T).

L'Organisation Internationale du Travail estime à 168 millions le nombre d'enfants contraints de travailler dans le monde, dont plus de la moitié sont occupés à des travaux dangereux (OIT, 2012a). Aucune zone géographique n'échappe au phénomène, y compris l'Europe. L'Afrique sub-saharienne se distingue en étant la région avec la plus forte incidence d'enfants au travail : on estime que plus d'un enfant sur cinq y est employé contre son gré. Parmi eux, près de la moitié occupe un travail dangereux - par exemple dans l'extraction minière ou l'exploitation sexuelle ou guerrière (Diallo, Hagemann, Etienne, Gurbuzer & Mehran, 2013). Mais c'est l'Asie qui compte le plus grand nombre d'enfants travailleurs. On enregistre partout dans le monde une tendance à la baisse mais il reste un secteur où le travail des enfants progresse encore chaque jour : celui de la construction et celui des manufactures de briques en particulier. Du fait de l'urbanisation croissante des pays en développement, ce secteur économique connaît un développement rapide. La faible technicité des tâches et

l'extrême pauvreté des populations font que de nombreux enfants y sont employés, le plus souvent pour aider leur famille.

Trois millions d'enfants travaillent actuellement dans des manufactures de briques, dans environ une douzaine de pays, en Afrique, Amérique du Sud, et en Asie surtout (OIT, 2012b). Les enfants y travaillent 4 à 5 heures par jour en moyenne, à tous les niveaux de production (extraction de la terre, cuisson dans les fours, façonnage, portage). N'y a-t-il que les dangers sur la santé physique à craindre pour eux ? Ne doit-on pas considérer aussi qu'il s'agit pour eux d'un travail dangereux psychologiquement, c'est à dire d'un travail qui, de par sa nature ou son type, produit des effets négatifs sur la santé mentale ou le développement moral de l'enfant ? Que savons-nous de ce dernier ? Quels sont les risques psychologiques que ces enfants encourent durant cette période de leur vie où ils sont particulièrement vulnérables ? (Leka & Jain, 2011, Patton et al, 2016). Comment mesurer le phénomène ?

Woodhead (1999, 2004) propose un cadre théorique et méthodologique pour étudier les dangers et les risques psychosociaux des enfants au travail. Il préconise d'évaluer finement certains domaines considérés comme essentiels pour l'évaluation du bien-être psychosocial des enfants, comme par exemple :

- La sécurité personnelle et la compétence sociale basée sur des relations stables et soutenantes (e.g. un attachement sûr qui protège, encourage et nourrit, les relations positives avec les pairs ou avec les adultes, la confiance sociale, le sentiment d'appartenance) ;
- L'identité personnelle qui se construit à partir d'opportunités et d'encouragements pour devenir un individu autonome ;
- L'agentivité personnelle dans laquelle on trouve le sentiment d'auto-efficacité, le locus de contrôle interne, la responsabilité ;
- L'expression émotionnelle et somatique dans laquelle on trouve le stress, les perturbations du sommeil, la peur, l'anxiété, l'irritabilité, les problèmes de concentration.

Ces domaines ont servi de base pour cette recherche dont

le but est de valider une méthode et d'apporter des éléments statistiques sur l'impact du travail sur la qualité de vie perçue des enfants en les comparant à des enfants contrôles qui ne travaillent pas. Nous faisons l'hypothèse que le travail a un effet négatif sur la qualité de vie perçue, ce que d'aucuns appellent « le bien-être psychosocial » (pour son utilisation dans le contexte de l'extrême pauvreté voir Camfield, Streuli & Woodhead, 2009).

2. Méthodologie

Participants

La population d'étude totale est constituée de 1608 jeunes gens âgés de 8 à 24 ans vivant dans 4 pays différents : au Pakistan, en Afghanistan, au Népal, au Bangladesh. Dans l'échantillon constitué des 1483 enfants de moins de 18 ans, 2 groupes équivalents seront comparés selon qu'ils sont faits d'enfants qui travaillent dans les fabriques ou non : 918 enfants y travaillent tandis que 565 n'y travaillent pas. Ces derniers constituent le groupe contrôle fait d'enfants recrutés dans la même zone géographique. Ils sont comparables avec les enfants qui travaillent sur un critère d'âge mais aussi sur le niveau économique, le statut migratoire, l'ethnie et la langue parlée. Un groupe supplémentaire de 125 jeunes Pakistanais âgés de 18 à 24 ans travaillant dans les mêmes fabriques de briques sont intégrés au protocole afin d'élargir la validation du questionnaire à une population de jeunes adultes au travail.

Tableau 1. Effectifs par groupes

| Pays | Enfants au travail (8-17 ans) | Contrôles (8-17 ans) | Jeunes travailleurs (18-24 ans) | Total |
|-------------|--------------------------------------|-----------------------------|--|--------------|
| Pakistan | 251 | 89 | 125 | 465 |
| Afghanistan | 399 | 329 | 0 | 728 |
| Népal | 198 | 107 | 0 | 305 |
| Bangladesh | 70 | 40 | 0 | 110 |

| | | | | |
|-------|-----|-----|-----|------|
| Total | 918 | 565 | 125 | 1608 |
|-------|-----|-----|-----|------|

Matériel et procédure

Le questionnaire IPAW (Instrument for Psychosocial Assessment of Children at Work) a été élaboré par le Programme International pour l'Abolition du Travail des enfants (IPEC) de l'OIT (Gunn, Jordans, Awan & Hofman, 2015). C'est un questionnaire constitué de 48 items. Il permet de mener un entretien standardisé, semi-directif et individuel avec un enfant qui travaille en l'interrogeant sur son estime de soi professionnelle, le stress au travail, le contrôle qu'il a sur l'activité, les relations sociales au travail, la supervision et la formation. Il comprend également un ensemble de questions non strictement liées au contexte professionnel pour permettre la comparaison avec les enfants qui ne travaillent pas (les sujets contrôles). Ces questions portent sur l'expression des émotions, l'anxiété, l'espoir, l'intégration sociale, et le sentiment de mauvais traitements.

Le questionnaire IPAW est administré individuellement à chaque enfant en dehors de son contexte de travail, par un adulte formé à la passation standardisée du questionnaire et qui parle la même langue que l'enfant. Le questionnaire est donc traduit dans les langues locales des pays étudiés. C'est le point de vue subjectif de l'enfant qui est recherché : on recueille ainsi les déclarations verbales des enfants qui peuvent s'aider de pictogrammes pour graduer leur réponse sur une échelle de Likert proposant les fréquences 1 pour *jamais*, 2 pour *quelque fois*, 3 pour *souvent*, 4 pour *toujours*.

Ce questionnaire IPAW fait partie d'un protocole d'étude plus global qui comprend aussi le recueil de données sociodémographiques et médicales, et le recueil d'informations sur les conditions de travail et de scolarisation. Par ailleurs un examen somatique est réalisé et une visite sur poste est faite pour analyser les tâches et les environnements de travail.

3. Résultats

a) La structure et les qualités psychométriques du questionnaire IPAW

La cohérence interne du questionnaire a été mesurée avec l'Alpha de Cronbach qui -d'une valeur de .808- indique que le questionnaire réduit à 38 items mesure avec fiabilité la qualité de vie perçue des enfants et des jeunes travailleurs. La fiabilité varie selon le pays mais atteint toujours une valeur satisfaisante : il est de .74 pour le Pakistan, de .84 pour l'Afghanistan, de .71 pour le Népal, et de .87 pour le Bangladesh.

Les Analyses en Composantes Principales après rotation Varimax faites sur les items qui permettent la comparaison entre groupes font ressortir 3 facteurs qui correspondent aux domaines théoriques annoncés par Woodhead : le sentiment de sécurité personnelle, les émotions négatives et le sentiment de maltraitance.

Tableau 2. Items et facteurs retenus

| FACTEURS | QUESTIONS | 0 | 1 | 2 | 3 |
|---|--|----------|----------|----------|----------|
| <u>Sécurité personnelle</u> 5 items | <i>Te sens tu soutenu et aimé par ta famille ?</i> | | | | |
| | <i>Ressens-tu une tension dans ton corps ?</i> | | | | |
| | <i>Es-tu préoccupé ?</i> | | | | |
| | <i>Te sens tu soutenu et accepté par les familles alentours ?</i> | | | | |
| | <i>Dans ta vie tous les jours, te sens-tu en sécurité ?</i> | | | | |
| <u>Emotions négatives</u> | <i>Est-ce que il t'arrive de t'énerver très fort et de perdre ton sang-froid ?</i> | | | | |
| | <i>Te bagarres-tu facilement,</i> | | | | |

| | | | | | |
|--------------------------------|--|--|--|--|--|
| 9 items | <i>rentres tu facilement en conflit ?</i> | | | | |
| | <i>Est-ce que tu penses à toutes les mauvaises expériences passées ?</i> | | | | |
| | <i>Te sens-tu triste, est-ce que tu pleures ?</i> | | | | |
| | <i>As-tu peur, es-tu nerveux ?</i> | | | | |
| | <i>Te fais-tu du souci ?</i> | | | | |
| | <i>Est-ce que tu oublies des choses ?</i> | | | | |
| | <i>Te sens-tu fatigué. ?</i> | | | | |
| | <i>Es-tu quelquefois étourdi ?</i> | | | | |
| Maltraitance 5 items | <i>As-tu été sévèrement puni pour tes erreurs</i> | | | | |
| | <i>Te sens-tu critiqué, diminué ou petit et stupide ?</i> | | | | |
| | <i>Est-ce que des gens te rejettent ou t'embêtent ou se moquent de toi ?</i> | | | | |
| | <i>Es-tu battu?</i> | | | | |
| | <i>Te sens-tu seul?</i> | | | | |

b) Les différences de performances entre enfants qui travaillent et enfants contrôles

Les moyennes des scores de ces trois facteurs diffèrent toujours significativement selon que les enfants travaillent ou ne travaillent pas :

Figure 1. Scores moyens de Sécurité Personnelle par groupes

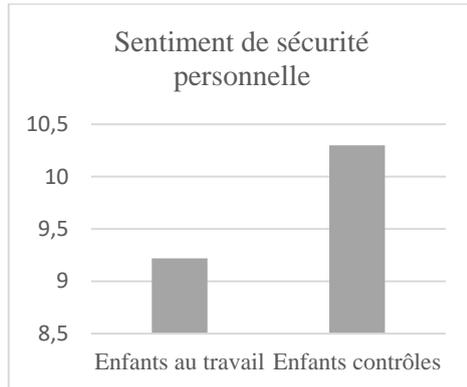


Figure 2. Scores moyens d'Emotions Négatives par groupes

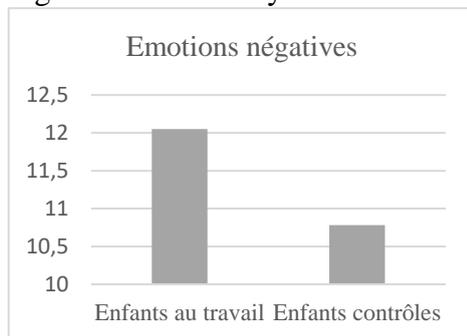
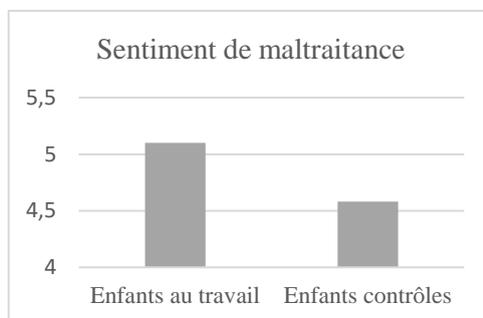


Figure 3. Scores moyens de Maltraitance par groupes



Ces premiers résultats sont préoccupants : comparés aux enfants qui ne travaillent pas, ceux qui travaillent éprouvent un sentiment de sécurité personnelle significativement plus faible ($F(1455,1) = 87,13; p < .000$), ont davantage d'expériences de mauvais traitements ($F(1469,1) = 44,78; p < .000$), et éprouvent plus d'émotions négatives

($F(1448,1) = 64,33 ; p < .000$). Cependant, ces comparaisons sont faites sur des moyennes qui ne permettent pas d'étudier l'effet d'autres variables socio-démographiques (e.g. le sexe, le pays). Une classification en nuées dynamiques et les régressions logistiques qui suivent vont nous donner ces informations.

c) Identification de profils « psychosociaux »

Une catégorisation en nuées dynamiques a permis d'isoler des « nuages » ou clusters d'enfants qui se comportent de la même manière sur les 3 dimensions du questionnaire (sentiment de maltraitance, sentiment d'insécurité, émotions négatives):

Trois clusters identifient trois « profils psychosociaux » d'enfants :

Tableau 3. Centres de classes finaux (%)

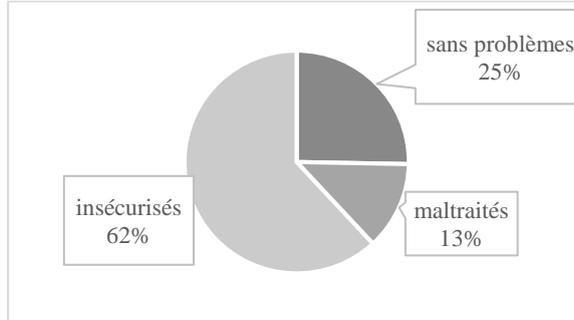
| Facteurs | Cluster | | |
|----------------------|---------|-------|-------|
| | 1 | 2 | 3 |
| Maltraitance | 7,50 | 48,67 | 6,43 |
| Sécurité personnelle | 42,72 | 55,44 | 15,49 |
| Emotions négatives | 11,58 | 45,04 | 9,91 |

Le cluster 1 a des scores très bas sur le sentiment de mauvais traitements et d'émotions négatives tout en ayant un score élevé en sécurité personnelle : il regroupe les enfants - travailleurs ou pas- qui n'ont pas de problèmes psychosociaux particuliers. Ces enfants « sans problèmes psychosociaux » représentent 25.3% de l'échantillon total. Le cluster 2 a des scores hauts partout : il regroupe les enfants - travailleurs ou pas- qui se sentent maltraités et dépressifs. Ils peuvent avoir cependant un sentiment de sécurité personnelle assez haut. Ces enfants qui se sentent « maltraités- dépressifs » représentent 12.8% de l'échantillon total.

Le cluster 3 a un score très bas en sécurité personnelle. Il

regroupe les enfants qui ont un sentiment d'insécurité fort, qui n'est pas lié à des problèmes de maltraitance ou d'émotions négatives. Ces enfants « anxieux-insécurisés » représentent 61.9% de l'échantillon total.

Figure 4. Distribution des enfants (travailleurs et non-travailleurs) dans les 3 clusters



Cette distribution des profils psychosociaux change-t-elle significativement selon que l'enfant travaille ou pas ? Les enfants qui travaillent ont-ils moins de chances de se trouver dans les clusters 1 des enfants sans problèmes psychosociaux que dans les 2 autres ?

d) Estimation des risques pour les enfants qui travaillent

L'analyse de régression logit multinomiale permet de prédire le fait d'être dans un cluster d'enfants plutôt que dans un autre. Elle permet de chiffrer le risque encouru quand un enfant travaille, quand il s'agit d'une fille plutôt qu'un garçon ou encore s'il travaille dans tel ou tel des 4 pays étudiés. Le modèle ci-dessous explique plus d'un quart de la variance (R^2 ajusté = 0.253).

Tableau 4. Estimation des risques (le groupe de référence est celui des enfants sans problèmes psychosociaux particuliers).

| | Sentiment de maltraitance | Sentiment d'insécurité personnelle |
|--|---------------------------|------------------------------------|
| | | |

| | <i>p</i> | Exp B | <i>p</i> | Exp B |
|--------------|----------|-------|----------|-------|
| Travailleurs | ,000 | 7,03 | ,000 | 6,13 |
| Contrôles | ns | | ns | |
| Filles | ,000 | 4,40 | ,076 | 1,33 |
| Garçons | .ns | | ns | |
| Pakistan | ns | | ns | |
| Afghanistan | ,001 | 4,18 | ,000 | 2,96 |
| Népal | ns | | ,000 | 2,78 |
| Bangladesh | ns | | ns | |

ns : non significatif

L'effet du travail est significatif, constant et très élevé : il y a 7,03 fois plus de risques d'être dans le cluster 2 (enfants qui se sentent maltraités) que dans le cluster 1 (enfants sans problèmes psychosociaux) quand on est un enfant qui travaille, à pays et genre contrôlés. Parallèlement, **il y a** 6,17 fois plus de risques d'être dans le cluster 3 (enfants qui se sentent en insécurité) que dans le cluster 1 (enfants sans problèmes psychosociaux) quand on est un enfant qui travaille, à pays et sexe contrôlés.

L'effet du genre est significatif et élevé sur le sentiment de maltraitance : les filles ont 4,4 fois plus de risques d'être dans le cluster des enfants qui se sentent maltraités plutôt que dans celui où les enfants n'ont pas de problèmes psychosociaux. Elles ont aussi 1,3 fois plus de risques d'être dans le cluster des enfants « insécurisés », à condition de travail et pays contrôlés (en tendance à .07).

Sans s'appesantir sur les effets des contextes nationaux culturels ou politiques, on notera que le fait de vivre dans tel ou tel pays a un effet sur la qualité de vie perçue. Par exemple, vivre en Afghanistan fait que les enfants ont 4 fois plus de risques d'être dans le cluster des enfants qui se sentent maltraités plutôt que dans le cluster 1 des enfants sans problèmes. Vivre en Afghanistan ou au Népal fait que les enfants ont près de 3 fois plus de risques d'être dans la catégorie des enfants qui se sentent en insécurité, là encore, toutes choses égales par ailleurs.

4. Discussion

La modélisation statistique proposée ici permet de prédire les effets du travail, du sexe et du pays sur la qualité de vie des enfants. Ainsi, un enfant a bien plus de risques de se sentir maltraité et dépressif s'il travaille par rapport à un enfant qui ne travaille pas, il a aussi bien plus de risques de se sentir maltraité et dépressif s'il est une fille et non un garçon, ou s'il vit en Afghanistan. Par ailleurs, un enfant a aussi plus de risques de se sentir insécurisé s'il travaille, ou s'il vit en Afghanistan ou au Népal ou encore s'il est une fille. Sachant qu'un enfant cumule ces caractéristiques (il a tout à la fois une condition sociale, un sexe et un pays dans lequel il vit), on doit additionner l'ensemble de ces risques et prendre conscience la détresse psychosociale par exemple d'une jeune fille, qui travaille dans une manufacture, et qui vit en Afghanistan ...

Il est ainsi montré que le facteur le plus déterminant pour prédire des problèmes psychosociaux chez l'enfant, bien plus que le sexe ou le pays, reste le fait de travailler ou pas. Ce résultat corrobore notre hypothèse de départ, à savoir que le travail dans les manufactures de briques a un effet délétère sur la qualité de vie perçue et le bien-être psychosocial des enfants. Il donne raison aux psychologues du travail et des organisations qui cherchent à éliminer les risques et les dangers invisibles liés aux conditions professionnelles des enfants, il conforte ceux qui mettent en œuvre des programmes d'intervention pour limiter le travail des enfants (Woodhead, 2004 ; Camfield et al., 2009) mais il met aussi en lumière la complexité culturelle, économique et organisationnelle des situations de travail et des conditions de vie des enfants dans le monde (Morrow, 2010 ; Gamlin et al., 2013).

5. Conclusion

Cette étude confirme les travaux princeps publiés par l'OIT qui, utilisant la méthodologie de l'analyse par arbre de classification (Pellenq, Gunn & Lima, 2018), montre que les enfants et les adolescents occupés dans le secteur de la construction ressentent significativement davantage d'isolement social, de pessimisme et d'insécurité que les enfants qui ne travaillent pas dans ce secteur. Il reste

maintenant à analyser les facteurs de médiation, de résilience ou d'aggravation que peuvent avoir les autres variables mesurées. On s'attend à ce que les conditions de travail (durée de la journée, nombre d'heures hebdomadaires, types de tâches, supervision d'un adulte, âge du début du travail), les conditions de vie (migration, logement, famille, scolarisation), la santé physique, les accidents et les blessures, influencent la perception que les enfants ont de leur qualité de vie. Mais nous pensons aussi que le soutien familial et social et par là même la valeur que l'enfant attribue à son travail, sont également des facteurs à analyser finement. La question qui se posera ensuite sera celle de l'utilisation de la méthode d'étude, et de l'adaptation de l'outil d'évaluation aux autres contextes professionnels (travail domestique, travaux agricoles) ou à d'autres populations (jeunes adultes).

Pour l'heure, cette première étude basée sur les preuves apporte de nouveaux arguments pour les parents, les psychologues du travail et des organisations, les inspecteurs du travail, les employeurs, les syndicats et les administrations qui cherchent à définir les situations de travail dangereux, à abolir ou à prévenir le travail des enfants. La méthode d'étude et l'outil d'évaluation développé intéresseront les pays de la CEDEAO par exemple où la proportion d'enfants au travail est une des plus fortes au monde.

Bibliographie

Camfield, L., Streuli, N. & Woodhead, M. (2009). What's the use of well-being's in contexts of child poverty? Approaches to research, monitoring and children's participation". *The International Journal of Children's Rights*, 11(1), 65-109. doi: 10.1163/157181808X357330

Diallo, Y., Hagemann, F., Etienne, A., Gurbuzer & Mehran, F. (2013). *Tendances mondiales sur le travail des enfants de 2008 à 2012*. Programme international pour

l'abolition du travail des enfants. Genève, OIT.

Gamlin, J., Zenaida-Camacho, A. Z., Ong, M. & Hesketh, T. (2013). Is domestic work a worst form of child labour? The findings of a six-country study of the psychosocial effects of child domestic work. *Children's Geographies*, 13(2), 1-14. doi:10.1080/14733285.2013.829660.

Gunn, S.E., Jordans, M.J.D., Awan, S. & Hofman, M.R. (2015). *Development of an instrument for the psychosocial assessment of child workers*. Genève, OIT.

Leka, S. & Jain, A. (2011). *Assessing Psychosocial Hazards and Impact of Child Work*. Genève, OIT.

Morrow, V. (2010). Should the world really be free of “child labour”? Some reflexions. *Childhood*, 17 (4), 435-440.

Organisation Internationale du Travail (2012a). *Hazardous Child Labour: What We Know. What we need to do*. Genève, OIT.

Organisation Internationale du Travail (2012b). *Mesurer les progrès dans la lutte contre le travail des enfants. Estimations et tendances mondiales 2000-2012*. Genève, OIT.

Patton, G. C., Sawyer, S. M., Santelli, J. S., Ross, D., Afifi, R., Allen, N. B., Arora, M., Azzopardi, P., Baldwin, W., Bonell, C., Kakuma, R., Kennedy, E., Mahon, J., McGovern, T., Mokdad, A. H., Patel, V., Petroni, S., Reavley, N., Taiwo, K., Waldfogel, J., Wickremarathne, D., Barroso, C., Bhutta, Z., Fatusi, A. O., Mattoo, A., Diers, J., Fang, J., Ferguson, J., Sewamala, F. & Viner, R. M. (2016). Our future: A Lancet commission on adolescent health and well-being. *Lancet*, 387(10036), 2423-78. doi: 10.1016/S0140-6736(16)00579-1

- Pellenq, C., Gunn, S., Lima, L. (2018) *The psychological health of children working in brick kilns: A Classification Tree Analysis*. Fundamental Principles and Rights at Work Branch. Genève, ILO. Disponible à https://www.ilo.org/ipec/Informationresources/WCMS_672539/lang--en/index.htm
- Woodhead, M. (1999). Combating child work: Listen to what the children say. *Childhood*, 6, 27–49.
- Woodhead, M. (2004). Psychosocial impacts of child work: a framework for research, monitoring and intervention. *International Journal of Children's Rights*, 14 (4), 321-377.